

Contrat doctoral concernant l'épidémiologie de l'hypertension artérielle en France

Encadrants : Olivier Grimaud et Sahar Bayat

Equipe encadrante : Equipe d'accueil REPERES (Recherche en pharmacoépidémiologie et recours aux soins) RENNES.

Inscription au Réseau doctoral en santé publique

Financement : Contrat doctoral de 3 ans co-financé par la région Bretagne (bourse ARED) et la Fondation de recherche sur l'hypertension artérielle (FRHTA).

Poste situé à l'EHESP Rennes et à pourvoir à partir de **décembre 2016** (au plus tard le 1er **janvier 2017**)

Candidature : envoyer CV et lettre de motivation à olivier.grimaud@ehesp.fr avant le 31 octobre 2016

Présentation du sujet de thèse

Contexte

On estime que l'hypertension artérielle (HTA) concerne 31% des adultes en France. Les ressources nécessaires à sa prise en charge et à celle de ses conséquences, notamment les maladies vasculaires, sont considérables. Les données de la littérature montrent que de multiples déterminants individuels ou contextuels interagissent dans son apparition. En France, les données exploitées jusqu'à présent ne concernent que des territoires ou populations spécifiques et ne permettent ainsi qu'une description limitée de l'épidémiologie de l'HTA. Aucune étude n'a décrit les variations de prévalence de l'HTA et celle de ses déterminants à l'échelle nationale. Les variations des modalités de son dépistage et de son traitement sont inconnues. Une meilleure description et compréhension de ces variations est pourtant une étape indispensable à la mise en œuvre de mesures visant à juguler les conséquences de cet important facteur de risque vasculaire.

Hypothèses et questions posées

L'hypothèse principale qui sous-tend cette étude est que des variations importantes de prévalence et de prise en charge de l'HTA existent en France. Le constat répété d'écarts de mortalité pour les maladies vasculaires qui sont les principales conséquences de l'HTA supporte cette hypothèse. On s'attend donc à des disparités territoriales significatives, qui restent cependant à établir. On peut également envisager que les variations territoriales de la prévalence de l'HTA résultent elles-mêmes de variations de ces déterminants intervenant au niveau individuel, tels que les comportements de santé ou le statut socioéconomique, ou au niveau contextuel, c'est-à-dire le cadre dans lequel les personnes vivent et travaillent. Des facteurs individuels et contextuels peuvent également être à l'œuvre pour déterminer les modalités de prise en charge de l'HTA.

Etapas et démarche de la thèse

Ce travail s'inscrit dans une démarche d'investigation épidémiologique qui s'appuiera sur les données recueillies dans la cadre de la cohorte CONSTANCES. Une première étape consistera à réaliser une mise à jour des données de la littérature concernant l'épidémiologie de l'HTA en France, ainsi qu'une revue des études internationales qui se sont penchées sur les modalités de prise en charge. Ce premier temps permettra de finaliser un plan d'analyse détaillé qui comportera un chapitre descriptif et un chapitre d'analyse des variations. Il s'agira ensuite d'exploiter les données des quelques 73 000 participants à CONSTANCES afin de calculer la prévalence de l'HTA et de décrire ses variations territoriales. On s'intéressera

ensuite à analyser les caractéristiques (individuelles et contextuelles) qui sous-tendent ses variations. Ces étapes de description et d'analyse seront appliquées aux modalités de suivi et de prise en charge de l'HTA.

Approches méthodologiques et techniques envisagées

Les méthodes classiques d'analyse statistique et épidémiologique seront utilisées afin d'estimer des prévalences ajustées sur les caractéristiques démographiques des participants dans les étapes descriptives. S'agissant de l'analyse des variations de prévalence ou de modalités de prise en charge, on aura recours aux modèles mixtes, qui permettent d'évaluer de façon robuste l'influence des facteurs contextuels.

Compétences scientifiques et techniques requises pour le candidat

Titulaire d'un Master 2 en biostatistique et/ou épidémiologie, avec de bonnes capacités rédactionnelles et de synthèse. Curiosité, adaptabilité, autonomie seront des atouts pour mener à bien cette thèse. Une connaissance de la thématique cardiovasculaire serait également un avantage.

Le doctorant sera inscrit au Réseau doctoral en santé publique animé par l'EHESP. Ainsi, outre les formations de son école doctorale, il bénéficiera d'une formation pluridisciplinaire complémentaire en santé publique. Au cours de sa thèse, il organisera également un séminaire interdisciplinaire en santé publique, rédigera une note de synthèse, et participera aux Rencontres scientifiques du Réseau doctoral.